

1 C – TRAVAIL DU SOL -

AVANT DE POURSUIVRE VOTRE VISITE, LISEZ CE PETIT TEXTE :

« Les musées acquièrent, conservent, enrichissent, communiquent et exposent le patrimoine du passé et la création du présent ».

« Le musée est devenu la maison des objets des hommes »

Pierre Cabanne (5)

1 C - TRAVAIL DU SOL

LE LUCHET A CORNES

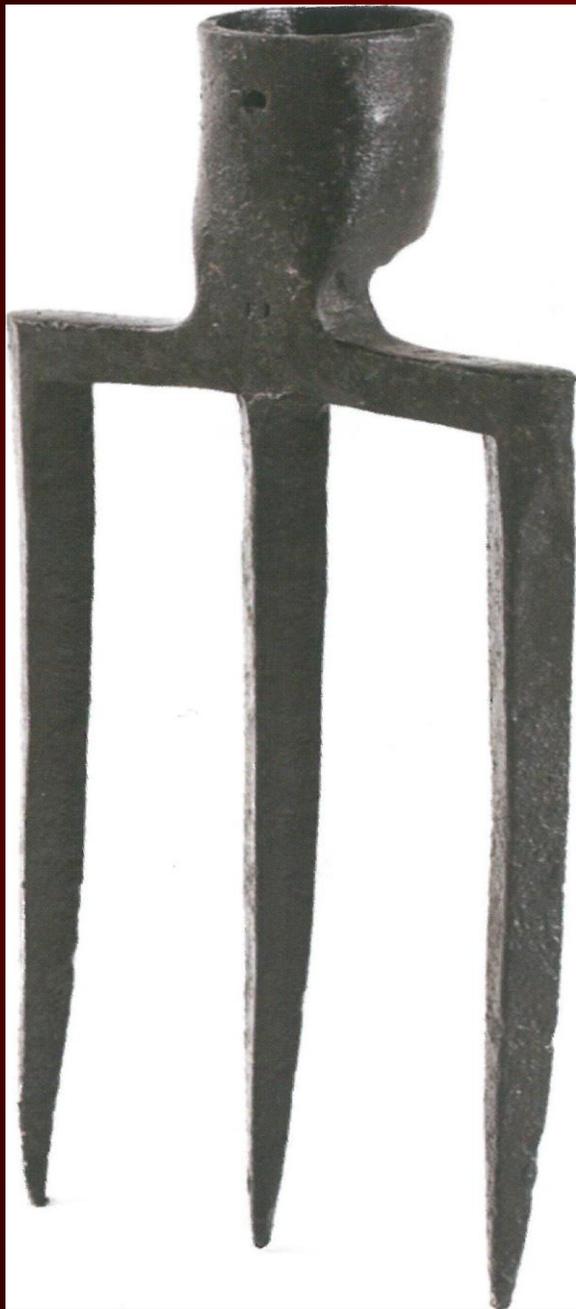


S'utilise comme la bêche, mais pour travailler les sols caillouteux.

LA FOURCHE



La fourche à trois ou quatre dents, elles sont, en France et ailleurs, d'une grande variété de formes, de poids ou de dimensions, en fonction de leur technique de fabrication et leur usage.



LA FOURCHE A GARANCE

De nos jours, le mot garance n'évoque plus guère que la couleur des pantalons que portaient les soldats de 1914 pour bouter l'ennemi hors de France.

Cette couleur doit son nom à une plante qui connut son heure de gloire dans le Midi, et plus particulièrement dans le Vaucluse, mais connue dès l'Antiquité pour ses diverses propriétés - la Garance - citée depuis Pline (14.nat, livre 24, chap. XI) comme la plus propre aux teintures ; elle sert à teindre les laines.

Jean Althen (1709-1774), venu de Smyrne en 1756 après avoir échappé à l'esclavage, introduit cette plante en Provence à la fin du XVIIIe siècle. Ce bienfaiteur a d'ailleurs légué son nom à un terroir de Monteux, devenu Althen-les-Paluds. Pour inciter au développement de la garance en France, un décret daté de 1758 exempte de la taille (l'impôt) tous les lieux marécageux ou incultes livrés à cette culture.

Son utilisation par les teinturiers pousse le gouvernement à en favoriser la propagation, afin d'éviter aux manufacturiers de l'aller quérir dans les pays étrangers. Mais, malgré les efforts de Colbert, la Hollande conservait encore le monopole de la culture des racines tinctoriales, dont la propagation fut principalement le fait du Marquis de Caumont, et le Vaucluse l'adopta vraiment en 1810 et 1817, lors des immenses bénéfices réalisés par des spéculateurs de Monteux. Son cours, particulièrement à la hausse en 1830, avant la Révolution de Juillet, baissa à partir de 1837, entraînant un ralentissement, puis un arrêt momentané de l'exploitation. Un mémoire de la Chambre de commerce d'Avignon consacré aux altérations frauduleuses de la garance expose qu'en 1860, l'industrie de la garance constitue la principale richesse de ce pays (le Vaucluse.)

Après l'indigo, la racine de garance est, sans conteste, la substance tinctoriale la plus importante que nous fournisse le monde végétal. Les garances françaises, très renommées malgré la concurrence de celle des Indes orientales, de Ceylan, de Chine, du Japon, etc., s'expédiaient dans le monde entier. Un produit de substitution apporta cependant un coup fatal à cette culture si rémunératrice, car à cause du prix de revient élevé de la culture de la plante. La chimie dota l'industrie de l'alizarine plus pure et obtenue à meilleur compte.

LES BECHES



LA BECHE ARMEE (5)



Ferrer les lames de bêches, c'est-à-dire ajouter à l'extrémité de la lame de bois une garniture de fer pour servir de tranchant, peut avoir diverses causes :

*Pénurie de ressources financières,
Pénurie plus générale de matière première chez le forgeron.*

Autre témoignage de J-N Marchandiau qui précise qu'un tel instrument reste présent dans les mémoire, malgré sa disparition presque complète. Sauf au Musée du Vigneron...

LA BECHE

Repose-pied mobile : ingéniosité de l'artisan qui permet l'utilisation pour droitier ou pour gaucher, à l'image de l'ambidextre qui utilise aussi bien sa main droite que sa main gauche.

Bêche marquée discrètement par deux petites croix, indiquant son origine probable : Châteauneuf-du-Pape, terre d'église, dépendant du Comtat Venaissin de 1274 à 1791.



1. *La vie agricole et pastorale dans le monde*
Mariel J. Bruhnes Delamarre - Edition Cuénot

2. *Outillage agricole de la Provence d'autrefois*